

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 3

Rubrik: Relevé dans la presse : être mère après 60 ans...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÊTRE MÈRE APRÈS 60 ANS...

Relevé
dans la presse

Liliane Perrin

En Sicile, une femme de 63 ans va bientôt être mère... Et il ne s'agit pas de science-fiction. Il s'agit simplement - si l'on peut dire - de procréation artificielle. «*L'événement du Jeudi*» a consacré un dossier aux grossesses assistées post-ménopause. Médecins et psychanalystes s'y expriment, et l'enquête n'est pas tendre pour ces «expériences sauvages».

Le vertige

«Une Anglaise accouche à 59 ans et une Sicilienne en fera bientôt autant à 62. (...) Les derniers retentissements médiatiques des PMA (procréations médicalement assistées) donnent le vertige, écrit la journaliste Marie-Ange d'Adler. Faire naître un enfant d'une femme ménopausée ne relève pas d'un progrès scientifique, ce n'est qu'une variante, médicalement et moralement discutable, d'une technique maintenant bien connue: la fécondation d'un oeuf humain en éprouvette. En 1991, relève l'enquêtrice, en France, une dizaine de femmes âgées de 47 ans ou plus ont été traitées par FIV. Il y a des mamans-mamies dans l'Hexagone! Une aventure «pleine de risques»: mais le scandale est ailleurs, lit-on.

L'avis d'une psychanalyste

Elle s'appelle Monette Vacquin et a répondu aux questions de «*L'événement du Jeudi*».

- Ce ne sont pas les fantasmes de maternité qui posent problème - le désir d'enfant est toujours respectable et émouvant, à 60 ans comme à 20, mais les fantasmes de maîtrise, d'instrumentalisation, de provocation, de transgression qui sous-tendent les techniques de procréation médicalement assistée et qui ont poussé, depuis 10 ans, à réaliser toutes les acrobaties possibles en s'appuyant sur ce désir de maternité.

L'avis d'un médecin

Celui qui répond aux questions de l'hebdomadaire s'appelle Georges David, il a fondé il y a 20 ans le premier Centre d'étude et de conservation du sperme

humain. Il dénonce les expérimentations sauvages.

- Certes, toute demande de maternité doit être écoutée, c'est un appel qui doit recevoir une réponse, mais on peut douter que la fécondation in vitro soit une bonne réponse pour une femme de 60 ans, qui a d'autres besoins, et en particulier celui de se préparer à l'avancée de la vie. Bien sûr, une femme de 60 ans est capable d'amour, personne n'en doute, mais a-t-on pensé à l'enfant? Le médecin est responsable vis-à-vis de l'enfant à naître.

- Un médecin peut-il refuser les progrès de la science?

- Il n'y a pas de science là-dedans. La grossesse d'une femme ménopausée est médiatisée comme un exploit alors qu'il s'agit d'une démarche antimédicale et antiscientifique.

- Vous avez pourtant été le premier à vouloir officialiser l'insémination artificielle avec sperme de donneur...

- J'ai considéré qu'il y avait un problème médical, une souffrance de certains couples due à une stérilité masculine. (...) Ce qu'il faut faire, c'est construire une méthodologie, créer un organisme qui ait les moyens de contrôler les équipes, d'examiner les projets et d'édifier des garde-fous.

Commentaire:

Scientifique? Anti-scientifique? Nous n'entrerons pas dans ce débat, même si l'on constate que la science semble être tout aussi manipulée que le reste: les expériences deviennent «science» au gré des besoins... et de la morale. Passons. Car il y a plus important: il y a cette accusation (justifiée) qu'une mère âgée ne «durera pas assez longtemps pour éduquer son enfant». Et constatons, une fois de plus, que le père âgé (voire parfois très âgé) n'est pas sur la liste des calamités... Souvenons-nous pourtant de Charlie Chaplin, père à 80 ans. Rappelons-nous les applaudissements, lorsque Yves Montand devint père, la septantaine arrivée. A-t-on alors songé que les enfants risquaient d'être privés de leur père? Tout aussi important que la mère pour son développement et son éducation.

Le billet

Vie sociale!

Cet hôtel de cure thermique, réputé pour sa qualité et disposant de quatre étoiles sur sa porte d'entrée, avait tenu bon: pas de télévision dans les chambres, sauf sur demande et moyennant un supplément de prix.

A l'étage des salons et pièces communes, deux locaux disposaient de la télévision, en principe l'un pour les programmes suisses, l'autre pour les français.

Après le déjeuner ou le dîner, les curistes - souvent des personnes seules - se retrouvaient ensemble dans ces salons-TV et une animation bienvenue régnait à l'hôtel jusqu'à l'heure d'aller faire dodo. Certes, on regardait l'écran, mais on était surtout ensemble. On se parlait.

On se côtoyait.

S'inclinant devant les règles SSH ou Dieu sait lesquelles, la direction de l'hôtel fit placer des postes dans toutes les chambres sans supplément.

La dernière bouchée en bas - comme on dit chez nous - les hôtes aujourd'hui se dirigent vers leurs chambres. Le soir, le silence règne; les postes de TV communs, délaissés, restent éteints, et chacun a ainsi tout loisir de se retrouver en tête-à-tête avec sa solitude.

Vive la télé!

Liliane Perrin

Comme quoi il y a, là encore, deux poids, deux mesures.